

Les syndiqués de Marline exigent le limogeage de la direction p. 6

la tribune

Forum

Finances Informations générales

p. 3 p. 5, 6 et 7

Disposition sur le régime de retraite

Inquiétude au sein de l'industrie de l'assurance

MONTREAL (PC) — Les conséquences possibles d'une disposition du récent budget fédéral exigeant que les régimes de retraite offrent des avantages égaux aux hommes et aux femmes inquiètent l'industrie canadienne de l'assurance.

Le président d'un comité sur l'avenir des régimes de pension mis sur pied par l'Association canadienne de l'assurance-santé et de l'assurance-vie, Alastair Fernie, prévoit que cette mesure peut conduire à de "graves problèmes".

Les femmes vivent généralement plus longtemps que les hommes et leurs fonds de pension leur donnent droit à des mensualités inférieures à celles que reçoivent les hommes dans des circonstances semblables. Pour plusieurs groupes féministes, il s'agit là d'une injustice basée sur une forme de discrimination sexuelle.

Cette question a donné lieu à une vaste polémique aux États-Unis, où des politiciens de marque ont condamné les "tableaux de mortalité basés sur le sexe".

Mais les spécialistes en assurance et en régimes de retraite estiment que ces tableaux reflètent tout simplement les différences statistiques entre les hommes et les femmes.

"Les hommes vivent moins longtemps que les femmes. La différence entre l'espérance de vie chez les deux sexes est d'environ sept ans, et tend à s'accroître", a précisé Alastair Fernie.

"Si nous sommes obligés d'utiliser des tableaux de mortalité unisexes, les hommes auront

tendance à considérer l'achat de régimes de retraite comme une mauvaise affaire", a-t-il ajouté. La majorité des régimes de retraite offrent déjà des avantages égaux aux hommes et aux femmes en se basant sur des moyennes — en fait, les hommes, qui vivent moins longtemps, subventionnent en quelque sorte les prestations des femmes.

Mais quelques régimes, qui constituent la cible de la législation fédérale, continuent à faire la distinction entre les sexes et offrent des avantages moindres aux femmes.

La juridiction du gouvernement canadien sur les normes des régimes privés de retraite ne touche que les entreprises régies par Ottawa, telles que les banques, les compagnies aériennes et ferroviaires et Radio-Canada. Mais les gouvernements provinciaux pourraient emboîter le pas. Ainsi, les lois manitobaines obligent les employeurs à offrir les mêmes avantages aux hommes et aux femmes.

Du côté des assureurs, on craint que le phénomène ne fasse bouillir de la soupe. Alastair Fernie croit que le recours aux "tableaux unisexes" est susceptible de s'étendre à tous les secteurs de l'assurance, ce qui pourrait à long terme, selon lui, s'avérer désavantageux pour les femmes.

Sa candidature pas encore acquise Landry exclut de se lancer tant que Lévesque n'aura pas pris de décision

MONTREAL (PC) — Bernard Landry est intéressé à se porter candidat au leadership du Parti québécois, mais il ne veut pas se lancer dans la course tant que René Lévesque n'aura pas pris de décision sur son avenir politique.



Bernard Landry

C'est ce que le ministre du Commerce extérieur et des Relations internationales a déclaré dimanche matin au cours de l'émission "Le premier jour", diffusée sur les ondes de la station radiophonique CKAC, à Montréal.

"Il n'est absolument pas question que je me lance dans quelque course que ce soit, si jamais je le fais, pendant que M. Lévesque demeure premier ministre et président du Parti québécois", a-t-il déclaré.

M. Landry a répété qu'il n'était pas acquis qu'il se lance dans la course, mais que "si c'est dans l'intérêt du Québec et du parti, et si suffisamment de militants veulent que je me lance, je le ferai".

Il a ajouté que M. Lévesque était assez grand pour prendre sa décision seul, et que s'il demeurait chef du parti, lui serait prêt à briguer les suffrages à nouveau en tant que député de Laval-des-Rapides lors des prochaines élections.

Le ministre du Commerce extérieur et des Relations internationales a nié à nouveau que Québec ait été informé d'avance de l'implantation d'une usine d'AMC-Renault en Ontario, et qu'il ait négligé de faire une contre-proposition.

"On n'avait jamais entendu parler de l'investissement de Renault avant que ça ne paraisse dans les journaux", a soutenu M. Landry.

Le consul général de France à Québec, M. Renaud Vignal, a affirmé, dans un article paru dans un quotidien de Montréal samedi, que le Québec avait été prévenu de l'intention de l'Ontario de subventionner l'installation de l'usine à Brampton, mais qu'il n'avait pas cru bon de faire une contre-proposition.

Mulroney trace le bilan de ses deux ans à la tête du Parti conservateur

Heureux d'avoir créé un degré inusité d'harmonie

par Claude Papineau
OTTAWA (PC) — Il y a deux ans, le 11 juin 1983, Brian Mulroney prenait la direction du Parti conservateur, succédant à Joe Clark à qui une majorité de partisans n'avait pas pardonné d'avoir perdu le pouvoir après à peine neuf mois de gouvernement.

Au cours d'une entrevue à la Presse Canadienne pour souligner cet anniversaire, le premier ministre Mulroney a tracé le bilan de ce qu'il estime ses principales réussites, de même que ses déceptions les plus amères dans son nouveau rôle.

Il se dit d'abord heureux d'avoir su créer au sein du parti "un degré inusité d'harmonie" après une course au leadership qui aurait pu créer de graves divisions.

Puis, fort satisfait de la tournure des événements : après avoir accusé un recul de 12 points dans les sondages au début de la campagne électorale, le Parti conservateur prend le pouvoir avec une majorité sans précédent, et effectue une percée inattendue chez les groupes qui ne lui sont pas traditionnellement acquis : les Québécois, les francophones hors Québec, les femmes, les communautés ethniques.

Par contre, il se dit déçu d'avoir constaté "l'ampleur du marasme des comptes publics du pays" qui, soutient-il, prive le nouveau gouvernement de la marge de manoeuvre qu'il aurait aimé détenir.

"Au niveau personnel, tristesse de réaliser qu'on devienne assujéti à toutes les attaques possibles, à toutes les critiques personnelles visant une vie familiale désormais ouverte au grand jour."

M. Mulroney faisait ainsi allusion à certains rapports de presse, mal renseignés soutient-il, qui mettaient en cause l'utilisation des fonds publics pour la garde de ses enfants

ou ses trais d'épicerie.

"Il y a eu des commentaires justes, mais des commentaires mesquins, qui ont fait mal."

Pour l'avenir, par ailleurs, M. Mulroney dit maintenir son ordre de priorité : création d'emplois et relance économique ainsi que réconciliation nationale.

"Depuis septembre, nous avons créé 201.000 emplois, dont 89.000 en avril, soit la hausse mensuelle la plus forte depuis cinq ans", fait-il observer.

En matière constitutionnelle, M. Mulroney se dit incapable de fixer un échéancier pour conclure une entente avec le Québec.

"Le processus nécessite la quasi-unanimité de tous les gouvernements, ce qui ne peut pas se faire dans un avenir rapproché."

Toutefois, dit-il, nous avons fait évoluer la situation, notamment en nommant un nombre jamais atteint de représentants des provinces de l'Ouest au conseil des ministres pour mettre ainsi fin au sentiment d'aliénation qui faisait que toute une région se sentait isolée des décisions du gouvernement fédéral.

En plus nous avons réglé le problème pétrolier, ce qui fait que je me sens à l'aise pour dire aux gens de l'Ouest que j'aurai besoin de leur concours pour s'assurer que les Québécois se sentent aussi bien qu'eux au sein du Canada.

Depuis qu'il a annoncé sa candidature au leadership conservateur en mars 1983, M. Mulroney affirme

n'avoir que peu de temps pour les loisirs.

Toutefois, il utilise le plus régulièrement possible sa salle d'exercice et la piscine du 24 Sussex.

L'hiver, il patine et joue au hockey sur la patinoire de la résidence du premier ministre au lac Harrington, dans la Gatineau.

Beaucoup de lecture, également,

(biographies, affaires publiques, et tout ce qu'il peut trouver de journaux.)

Quelles sont par exemple ses dernières lectures?

Lord Mountbatten et la Deuxième Guerre mondiale, une biographie de l'étoile du baseball Reggie Jackson.



Brian Mulroney s'est dit déçu de "l'ampleur du marasme des comptes publics du pays" qu'il a constaté à son arrivée au pouvoir.

Privilege bientôt réservé aux pharmaciens et vétérinaires

Les meuneries ne pourront plus vendre de médicaments aux éleveurs

LA MALBAIE (PC) — Les meuneries québécoises ne pourront bientôt plus mettre en marché des médicaments spécifiques puisque le privilège de la vente et de l'ordonnance de ces produits aux éleveurs sera dorénavant réservé aux pharmaciens et aux vétérinaires.

C'est ce qu'a révélé en fin de semaine le ministre québécois du Revenu Maurice Martel dans une allocution livrée devant les membres de l'Ordre des pharmaciens du Québec qui participaient au Congrès de la pharmacie québécoise.

De Garon

M. Martel, lui-même pharmacien de formation, a indiqué qu'il avait obtenu ces informations il y a quelques jours du ministre de l'Agriculture Jean Garon.

A l'heure actuelle, les meuneries peuvent non seulement vendre des moules contenant des médicaments mais aussi des médicaments spécifiques, ce qui est décrié depuis longtemps par les pharmaciens, les vétérinaires et des groupes environnementaux qui y voient une menace à la santé publique.

"Sans répondre entièrement à toutes nos attentes, a ajouté le ministre Martel, cette précision des rôles et fonctions, ainsi que l'évaluation par les meuneries du champ de la prescription et de la

vente des médicaments spécifiques, permet du moins d'écarter la plupart des risques de surdose et d'intoxication."

"La médication animale, a-t-il dit, ne peut rester plus longtemps entre les mains du premier venu. Non seulement à cause de ses incidences sur la santé animale, mais d'abord et avant tout à cause de ses effets sur le dernier maillon de la chaîne alimentaire : l'être humain."

Service éclairé

M. Martel estime que ces modifications au système actuel favoriseront, bien sûr, les pharmaciens mais aussi les éleveurs et les propriétaires d'animaux de compagnie qui jouiront désormais auprès de 1.500 pharmacies d'un service éclairé et diligent, de jour comme de nuit.

"Ce nouveau service, a-t-il dit, devrait contribuer à moyen terme à l'expansion de nos officines au niveau régional afin de mieux répondre aux besoins des populations ru-

rales... Autre avantage certain, la saine concurrence ainsi créée permettra une réduction sensible des prix des médicaments animaux."

Supermarchés de la pilule

Du même souffle, le ministre a mis les pharmaciens en garde contre le "mercantilisme" qui s'est emparé de leur profession au cours des dernières années.

"Il ne faudrait quand même pas, a-t-il prévenu, que l'ouverture de ce nouveau champ d'activités amène des gens peu scrupuleux à transformer leur 'pharmacie-dépanneur-snack-bar' en 'pharmacie-foire à bestiaux'."

Avant d'aborder la question de la vente des médicaments animaux, M. Martel s'était d'ailleurs livré à une charge à l'emporte-pièce contre ceux qu'il a qualifié de "pédicureurs de comprimés".

"Quelle image avons-nous auprès du public, s'était-il demandé, quelle image donnent de nous certains magasins à grandes surfaces que j'hésite à nommer pharmacie, vendant de tout, du sac de chips au pneu quatre-saisons, dont la publicité envahissante et les primes sur les grands formats tiennent presque

du bazar et de la vente de feu, dont le peu de conscience sociale met en danger la santé même de nos concitoyens?"

Principes à défendre

Sans reprocher quoi que ce soit à l'Ordre des Pharmaciens qui, a-t-il dit, a établi sur la profession "le meilleur contrôle qui se puisse exercer", M. Martel l'a tout de même incité à faire des "représentations claires et articulées" aux ministères concernés pour qu'il puisse se doter "des outils juridiques essentiels à une bonne défense" de ses principes.

"Il existe encore et toujours, a-t-il opiné, une zone grise entre le contrôle de l'Ordre et la force des lois protégeant le public contre les abus du mercantilisme et de la fausse représentation."

"Le nombre incalculable de procès, pendant ou perdus, en fait foi. De toute évidence, la loi manque de dents."

A son avis, si rien n'est fait pour corriger cette situation, "les déplorables pratiques des supermarchés de la pilule continueront à ruiner la crédibilité des pharmaciens tout en incitant au public consommateur des détestables habitudes de surconsommation extrêmement dangereuses."

Johnston ne souhaite pas un autre coup de force des sénateurs libéraux



Don Johnston

OTTAWA (PC) — Il ne serait pas sage que les sénateurs libéraux fassent usage de leur majorité pour bloquer un projet de loi conservateur qui viserait à désindexer les pensions de vieillesse.

C'est ce qu'a déclaré en fin de semaine le critique libéral fédéral en matière de finances, Don Johnston, dans une entrevue radiodiffusée par Broadcast News.

M. Johnston a dit espérer que le gouvernement décide de lui-même de faire marche arrière et de ne pas donner suite à la mesure édictée dans le budget Wilson. Mais il a ajouté que si cela ne se produisait pas, il n'aimerait pas voir les sénateurs libéraux prendre l'affaire en main.

Pas la même situation

"Je ne pense pas que nous devrions sauver les conservateurs de leur propre stupidité en encourageant les sénateurs à modifier ce projet de loi. Je pense cependant qu'il devrait être amplement débattu au Sénat."

M. Johnston a soutenu qu'il ne s'agissait pas du même type de situation que lorsque les sénateurs libéraux ont, plus tôt cette année, bloqué pendant un certain temps un projet de loi visant à donner au gouvernement la permission de faire un emprunt.

"Je pense que ce n'est pas comparable. Les sénateurs avaient alors dit, fort légitimement: Tant que vous ne nous direz pas comment vous allez dépenser cette

somme, nous ne vous donnerons pas la permission d'emprunter. C'était une situation sans précédent", a-t-il expliqué.

Il a ajouté que le budget est une "initiative gouvernementale fondamentale".

"Notre travail, a-t-il indiqué, est de persuader le gouvernement de ne pas introduire ce projet de loi et de lui faire prendre conscience des problèmes qui vont se présenter. Mais les conservateurs constituent le gouvernement, et ils devront payer le prix à la prochaine élection."

Le budget Wilson proposait de ne plus indexer les pensions de vieillesse pour les premiers 3 pour cent d'inflation.

Les conservateurs espèrent par cette mesure économiser \$15 millions cette année et \$245 millions au cours de l'année fiscale 1986-87.

VELO SPORT PEUGEOT CCM

SPECIAL

10\$ DE RABAIS
à l'achat d'une bicyclette '85 de 149,95\$ et moins

20\$ DE RABAIS
à l'achat d'une bicyclette '85 de 150\$ et plus.

Spéciaux en vigueur jusqu'au 31 août 1985.

AUSSI:
grand choix de bicyclettes usagées avec garantie.

SUPPORT A VELOS
"rack" en fer pour stationnement, 2 à 10 bicyclettes.

Master Card et Viss acceptées.

AIGUISAGE de tous les patins (y compris artistiques), coupe #1 à 8.
Aussi les skis alpins à la main.

BICYCLETTE SPORT KEN

VENTE - REPARATION - ECHANGE

4392, boul. Bourque, Rock Forest, 567-9222

19108

Rod MacDonald
Mécanicien avec 8 ans d'expérience pour vous servir.

Ken Blake
propriétaire

Canada-Nicaragua: un dialogue à développer

Les sandinistes doivent négocier directement avec les contras, telle est la position adoptée par Mme Monique Vézina, ministre des Relations extérieures du Canada lors de sa visite à Managua il y a quelques jours. La visite a surpris l'administration de Washington, dit-on. Surpris ou indisposé? Aucun commentaire officiel n'a été émis dans la capitale américaine. Pourtant, au moment où aux États-Unis, on parle de plus en plus d'une intervention militaire directe au Nicaragua, la position de la ministre mériterait une plus grande attention. Non pas que cette position soit des plus originales car elle rejoint sensiblement celle du président Reagan mais parce que le Canada pourrait bien jouer un rôle important dans le dénouement de cette crise, peut-être plus grave qu'il n'y paraît.

Dans l'esprit de la majorité des Canadiens, le conflit Managua-Washington demeure une préoccupation somme toute secondaire, noyés qu'ils sont par les événements internes. Pourtant si la situation dégénère entre MM. Reagan et Ortega, les conséquences pourraient être grandes; il n'est pas exagéré d'évoquer la crise cubaine et de craindre pour le fragile équilibre Est-Ouest. Or, si rien n'est moins souhaitable que l'intervention militaire américaine qui polariserait encore davantage l'échiquier mondial, l'éventualité d'un Nicaragua armé de Migs soviétiques reste intolé-

rable pour toute l'Amérique. Mais ce n'est encore qu'une éventualité... dont font évidemment grand état les hommes du président afin de rendre le Congrès plus généreux envers les contras.

Avant d'en arriver aux extrêmes, ce dont personne ne sortirait vraiment gagnant, on doit s'employer à trouver une solution "nicaraguayenne", une solution interne étant toujours préférable à toutes formes d'intervention étrangère. Mais les choses n'iront pas toutes seules entre les sandinistes et les contras; on a récemment rapporté assez de massacres de part et d'autre pour que l'on ne se fasse pas d'illusion là-dessus. C'est ce défi, instaurer une négociation contras-sandinistes, qui devra être relevé par un tiers Etat comme le Canada. Car cette "réconciliation nationale", en débouchant sur un réel pluralisme politique, serait le seul rempart naturel contre la soviétisation du Nicaragua et de l'Amérique centrale.

Après avoir accordé au Nicaragua une ligne de crédit de 91 millions de dollars dans le secteur énergétique, Mme Vézina a souhaité une augmentation des échanges commerciaux entre les deux pays; l'état des relations Ottawa-Washington permettrait donc certainement qu'une médiation politique soit engagée.

Roch Bilodeau

L'OPINION DES AUTRES

Appréter les restes

Le PQ est aux enchères! La nette avance des libéraux étant maintenant confirmée par le résultat des élections partielles, il reste à disposer des restes du parti gouvernemental avant les élections générales.

La tournure du scrutin de lundi est sans vraie surprise, exception faite de la performance du Parti conservateur (PCQ) et de l'Union nationale (UN) dans Trois-Rivières et l'Assomption. Une performance qui, au demeurant, pourrait être de bon augure si le PCQ et l'UN ne réussissent à recruter que quelques candidats de calibre. Mais, en tout et par tout, le résultat des partielles oblige d'abord le PQ à faire face à la musique après avoir perdu la face et un ministre de plus.

On a eu beau y mettre le paquet, multiplier les promesses et les bonnes nouvelles et appeler ou supporter les têtes d'affiche à la rescousse, l'inévitable s'est produit. Le Parti québécois n'en tire qu'une "victoire morale". Robert Bourassa, en effet n'a pas eu la victoire aussi facile qu'on aurait pu s'y attendre.

Les partielles sont comme les hirondelles! On peut invoquer que les premières ne confèrent pas plus le pouvoir que les deuxièmes ne font le printemps. On peut supposer de même que la mise en marché du PQ ne fut pas la bonne à l'occasion de ces campagnes de comté. Bref,

on peut ainsi se donner une chance de souffler et de réaliser le tir en vue d'une meilleure performance lors des élections générales.

Mais autant de consolations ne changent pas le problème. Après s'être égaré dans ses guerres intestines, emberlificoté dans ses stratégies et entêté dans ses convictions, le Parti québécois est aujourd'hui menacé non seulement de perdre le pouvoir mais aussi de couler trop à pic. C'est dire qu'il a déjà trop attendu pour changer de chef, rajeunir ses porte-étendards et mettre son discours à la bonne heure.

Dans ces conditions, qui voudra maintenant prendre la relève? Si on se bousculait hier aux portes pour arracher l'honneur de remplacer René Lévesque, il en va sans doute différemment aujourd'hui. Et quel militant aura le goût de repartir à zéro pour tenter de gagner en si peu de temps une partie que Robert Bourassa et les siens semblent déjà avoir dans leur poche?

Jésus des ne sont certes pas encore jetés. Mais il est minuit moins le quart pour le PQ. Il lui reste à apprêter les restes... On ne sait jamais!

Johannes MARTIN GOUBOUT
Le Droit

NDLR Le billet d'Albatros des mers paraîtra demain.

SONDAGE GALLUP

La guerre nucléaire fait moins peur aux Canadiens

Environ six Canadiens sur dix se montrent relativement optimistes sur la question d'un éventuel conflit nucléaire.

Un peu plus du tiers des Canadiens croient qu'une guerre nucléaire est assez probable (23 pour cent) ou très probable (11 pour cent) tandis que presque deux tiers d'entre-eux pensent que c'est peu probable (30 pour cent) ou pas du tout probable (32 pour cent).

Un an auparavant, les Canadiens exprimaient beaucoup plus de pessimisme sur la même question avec 40 pour cent qui estimaient qu'une guerre nucléaire était au moins assez probable.

Les jeunes Canadiens de moins de trente ans demeurent le groupe le plus pessimiste avec 44 pour cent d'entre-eux un anticipent un conflit nucléaire.

Posée à 1,049 adultes entre le 4 et le 6 avril, la question était: "Pensez-vous qu'il y aura une guerre nucléaire durant votre vie? Est-ce très probable, assez probable, peu probable ou pas du tout probable?"

	Très assez probable	peu, pas du tout probable	ne savent pas
-1985	34%	62%	4%
-1984	40%	55%	5%
18-29 ans	44%	52%	4%
30 à 49 ans	37%	61%	3%
50 ans et plus	23%	72%	5%



L'OPINION DES LECTEURS

La politique d'emploi du PQ: un échec probant

L'Année internationale de la Jeunesse et la conjoncture pré-électorale qui particularise le Québec nous semblaient des raisons suffisantes pour analyser la situation actuelle des jeunes et surtout l'évolution de cette situation depuis l'accession au pouvoir du Parti québécois en 1976. Ceci afin de circonscrire l'évolution des différentes politiques et les moyens spécifiques qu'a pris ce gouvernement pour tenter de résorber ce climat d'incertitude qui caractérise la jeunesse.

Pour ce faire nous regarderons dans un premier temps qui sont les jeunes et surtout où les retrouvons dans la société? Dans un second temps, nous observerons les politiques péquistes en matière d'éducation et de l'échiquier politique.

1- Situation des jeunes

Les jeunes canadiens de 15 à 24 ans représentaient, en 1983, 17 pour cent de la population, soit 4,415,000 jeunes. Au Québec les jeunes de 15 à 29 ans représentaient 28,78 pour cent de la population comparativement à 28,08 pour cent pour le reste du Canada. Les jeunes canadiens de 15 à 24 ans se retrouvent majoritairement, soit 42,2 pour cent aux études. Au Québec 66 pour cent des jeunes de 15 à 19 ans fréquentent une institution d'enseignement à plein temps alors que cette proportion s'établit à 18,5 pour cent chez les jeunes de 19 à 24 ans. Quant aux jeunes du Québec ne fréquentant pas l'école ils sont majoritairement chômeurs, soit 21,1 pour cent. En fait 40 pour cent des chômeurs du Québec sont des jeunes de 15 à 24 ans. Quant aux jeunes qui travaillent, ils le font majoritairement à temps partiel, soit 42 pour cent comparativement à 18 pour cent qui travaillent à temps plein. Devant de telles statistiques, il n'est pas surprenant que de nombreux jeunes perdent espoir et s'abandonnent à leur triste sort. Et les répercussions sont irréversibles. De l'avis même du ministre responsable de l'Année Internationale de la jeunesse du Québec, M. Michel Clair: "Un pays dont la jeunesse n'est pas motivée par un espoir réel dans l'avenir est un pays sans âme". Est-ce affirmer que le Parti québécois a perdu sa raison d'être, ses "états d'âme"?

2- Les péquistes et l'éducation

Celui-là même qui en 1976 envisageait l'abolition des frais de scolarité au niveau universitaire, le Parti québécois tente maintenant, après de multiples coupures budgétaires dans le secteur de l'éducation, soit d'imposer des frais de

scolarité au niveau collégial, soit de majorer substantiellement ceux à l'université. Pour ceux qui seraient tentés d'avancer l'argumentation du gel récent des frais de scolarité à l'université, rappelez-vous que, dans la conjoncture actuelle, ce n'est pas le gouvernement qui gouverne la province mais plutôt un parti subjugé! Depuis 1976, la politique du gouvernement peut se résumer en une courte phrase: sabrer à tout prix! Par exemple, en termes réels, les budgets consacrés aux institutions collégiales ont diminué de plus de 15 pour cent.

Selon M. Luc-Claude Henrico, actuel directeur de la Fédération des Cégeps, l'enveloppe allouée au réseau collégial est passée de 151,4 millions\$ en 1977-1978 à 257,6 millions\$ en 1983-1984. Ce qui fait, en dollars constants, une diminution de 1,7 pour cent tandis que les institutions d'enseignement accueillent 16,4 pour cent d'étudiants de plus. Evidemment, par ces coupures incensées, la condition de vie d'étude s'effrite de plus en plus. Mentionnons à titre d'exemple, la surpopulation des locaux de cours, les coupures de postes des services auxiliaires à l'enseignement et une diminution considérable de la disponibilité du corps professoral à qui on demande l'impossible. Que penser aussi du régime des prêts et bourses aux étudiants qui devient de jours en jours beaucoup moins accessible. Après la loi 32, sur la reconnaissance et le financement des associations étudiantes, après l'échec politique de nombreux projets de lois visant à "révolutionner le système pédagogique", il nous serait difficile de conclure à la cohérence des politiques péquistes en matière d'éducation. Mentionnons en dernier lieu la diminution de l'accessibilité des études post-secondaires aux "classes populaires". Objectif pourtant colporté par le Parti québécois en 1976. Récemment, la rédactrice en chef du journal Le Devoir, Mme Lise Bissonnette, faisait état de cette tendance des individus provenant des familles à faible revenu à se spécialiser davantage dans les programmes de courtes durées tels les certificats universitaires.

Devant cette réalité et en considérant l'endettement étudiant qui prend de jours en jours des proportions astronomiques, faut-il encore parler d'accessibilité à l'éducation post-secondaire? Mandat après mandat, le Parti québécois ne fait qu'attiser la flamme qui le conduira inévitablement à sa disparition de l'échiquier politique.

Alain Nadeau
Sherbrooke

Prendre conscience du temps

Oui, le temps, eh bien, le temps d'y penser et il est déjà passé: il a filé, incognito, en douceur, entre les aiguilles de l'horloge sans bruit comme un voleur. Et pourtant, il était là et il l'est encore et sans le voir, le toucher, il disparaît. Le temps est de tous les temps. Il se conjugue: passé, présent, futur. Je me rappelle encore, gosse, comme le temps passait: je le voyais au présent, entre un accident d'auto et un château de sable, entre la guerre aux rats et un tour au parc. Je le voyais futur: conduisant l'auto de

papa, invitant mon amie au bal et partant en vacances avec la famille. Il a passé le temps et le rêve aussi. Mon enfance a passé, certaines photos sont devenues réalité. La maturité a pris la place de la fantaisie. Aujourd'hui, je prends conscience de mon temps: je laisse le futur se réaliser dans le quotidien, et cela, en profitant de mes erreurs passées pour bâtir une vie plus dynamique, axée sur l'enseignement du maître de la vie. Dieu donne la vie, le temps, et te laisse libre.

Ai-je réellement du temps
Roger DUMONT,
Administrateur,
"Foi et Lumière",
Sherbrooke

DOCUMENT

Miser sur l'inépuisable

Le Québécois est parmi les consommateurs d'énergie les plus voraces au monde. Cela est lié autant à nos hivers rigoureux qu'à nos grandes distances qui séparent nos villes qu'à notre mode de vie énérgivore.

Chaque habitant consomme l'équivalent de 61 barils de pétrole par année. C'est une quantité 9 fois plus élevée que la moyenne mondiale, et jusqu'à 60 fois plus forte que la consommation moyenne de certains pays du Tiers-monde.

Malgré le développement intensif du potentiel hydro-électrique de nos rivières, cette ressource ne fournit aujourd'hui qu'environ 22% de notre énergie. Pour le reste, nous dépendons totalement de l'étranger et surtout du pétrole. Au rythme actuel, les besoins du Québec en énergie doubleraient d'ici la fin du siècle.

Des mesures radicales d'économie d'énergie, un doublement de notre production d'électricité et une augmentation de la part accordée au gaz naturel ne suffiront pas à combler les besoins qu'entraînera une baisse de l'approvisionnement en pétrole sans un effort de développement de nouvelles ressources renouvelables.

C'est un rapide tour d'horizon des techniques nouvelles de production d'énergie à partir de ressources renouvelables qui vous est offert ici.

1. L'usage direct du rayonnement solaire

Le rayonnement solaire est nul de nuit, plus faible par journée couverte, et par conséquent plus fort par journée ensoleillée. C'est une ressource non négligeable. Mais pour la mettre à contribution, il faut savoir la capter, et la tenir en réserve pour nos besoins. Les capteurs les plus simples fonctionnent sur le principe de l'effet de serre, tandis que d'autres ont recours à certains alliages.

Tous ces procédés ne sont pas également prometteurs au Québec, à cause de l'irrégularité de notre ensoleillement qui tend à écarter les installations trop coûteuses. Toutefois, l'apport éventuel de ces différentes techniques solaires à la satisfaction de certains de nos besoins pourrait devenir important, même à court terme.

A. Les dispositifs à effet de serre et le chauffage à basse température

Ces dispositifs pourraient être utilisés pour le chauffage des locaux résidentiels et commerciaux (pour l'instant, le coût initial élevé des dispositifs solaires et les frais d'entretien rendent encore cette solution plus coûteuse à court et à moyen termes que le recours à un chauffage conventionnel), pour le stockage saisonnier et les pompes à chaleur (système rentable dans le cadre d'équipements collectifs), pour les chauffe-eau et les piscines (déjà concurrentiels), pour les serres et le séchage industriel ou agricole (pour le moment, rentable dans certains cas), et finalement pour la réfrigération et la climatisation (peu d'attrait réel pour le Québec).

B. La concentration d'énergie solaire et la production d'électricité

Les centrales solaires pourraient permettre de produire de l'électricité (peu rentable sous nos climats) ou encore réaliser la synthèse d'hydrocarbures à partir des roches carbonatées (procédé intéressant car il ne nécessite pas le recours à des combustibles fossiles) ou produire de l'hydrogène (exige cependant le développement préalable d'une infrastructure d'accueil et de distribution de ce combustible).

C. L'effet photovoltaïque

Actuellement, les photopiles sont utilisées largement dans des appareils ne nécessitant que des courants faibles, et donc de petites cellules photo-électriques: montres, réveil-matin, systèmes d'alarme, etc. Dans les postes isolés (bouées en pleine mer, centres météorologiques arctiques, satellites de télécommunication, etc.), elles peuvent être non seulement le meilleur système d'alimentation électrique mais parfois aussi le seul possible. De plus, l'idée d'aller récupérer l'énergie solaire directement dans l'espace a déjà été étudiée à la NASA.

Bilan

La mise à contribution de l'énergie solaire de manière entièrement passive est rentable dès aujourd'hui: exposition des fenêtres du côté sud, usage de matériaux qui stockent spontanément cette chaleur, meilleure conception des édifices pour assurer une circulation adéquate de l'air ainsi chauffé, etc. Dans le secteur des édifices commerciaux ou institutionnels en particulier, ou le gaspillage de l'énergie est monnaie courante, de telles mesures pourraient réduire des trois quarts les dépenses énergétiques actuelles!

* Tiré de "L'énergie: Miser sur l'inépuisable" par Pierre Sormany
Ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, 1980.
Résumé par Sylvie Côté
Membre de l'AMEUS
Département de Génie Chimique
Université de Sherbrooke

Les personnalités de notre économie

Pour Gilles David, ex-président de Télé 7 et CHEM Télé
Après la télévision... l'acier et des briques

(Photo La Tribune par Bernard Vanier)

Parce qu'il a su s'entourer de gens compétents, M. Gilles David peut présider aux destinées de trois entreprises de la région de Sher-

brooke employant plus de quatre-vingts travailleurs.

FLEURIMONT — Après avoir vu longtemps son nom associé aux télécommunications et, plus précisément à la télévision, voilà que M. Gilles David s'occupe maintenant d'acier et de briques.

Après quelque chose d'aussi instantané et impalpable que les ondes hertziennes, des produits comme l'acier et les briques, tout ce qu'il y a de plus concrets et de durables.

Cet ex-président de Télé 7 et de CHEM Télé et ex-vice-président de Pathonic est, en effet, maintenant président de trois compagnies établies à Fleurimont et à East-Angus, soit les compagnies Simmonds, Acier de Sherbrooke et Brique Estrie, des entreprises employant ensemble plus de quatre-vingts personnes.

"Passer de la télévision à l'acier et aux briques ne pose pas de problèmes particuliers pour un homme d'affaires. Dans le fond, peu importe le produit, le mécanisme est toujours le même. Il est toujours question de coûts, de dépenses, de marché et de profit ou de perte. Une entreprise est toujours basée sur les frais fixes, les coûts de production, les ventes, la qualité du produit et le respect des échéanciers. Bien sûr, il faut connaître la technologie et son produit mais l'astuce est de savoir s'entourer de gens compétents et de savoir déléguer les tâches", explique M. David. "Le problème de beaucoup d'entrepreneurs, poursuit-il, c'est qu'ils oublient ces principes de base si simples qui garantissent la rentabilité permettant d'améliorer en-

core plus le produit et les conditions de travail des employés."

Pour être franc, il faut reconnaître que M. David sait s'intéresser rapidement aux produits que ses entreprises fabriquent. Pour s'en convaincre, il suffit de l'entendre parler de briques et de Brique Estrie qu'il ne possède pourtant que depuis février. Ferme et convaincu que ses briques sont les meilleures en Amérique du Nord à cause de la qualité de l'argile d'East-Angus et de la couleur obtenue à la cuisson — un premier prix pour la station de métro Snowdon est là pour le confirmer —, il aime parler des propriétés de son produit et de la technologie derrière tout ça.

Natif de Montréal, M. David n'a jamais voulu suivre les traces de son père, policier. Il a pu poursuivre des études aux Hautes études commerciales où le poussait son goût pour les chiffres. Détenteur du titre de comptable agréé, il ne reste que peu de temps au service de la firme qui l'emploie. "Je me rendais compte que la vérification ne me satisfaisait pas. J'avais besoin de relever les défis posés par l'entreprise privée."

Sa première acquisition d'entreprise se réalisera en '74. Il s'agit de la compagnie Revenco, une entreprise spécialisée dans la soudure à haute pression. Puis, il acquiert des parts dans Pathonic, en '79. Récemment, il vend ces parts et fait l'acquisition de Simmonds, une entreprise qui sert de liaison entre les aciéries et les utilisateurs d'acier tels que Hooper, Ingersoll Rand...

En novembre '83, on lui propose la compagnie Acier de Sherbrooke spécialisée dans l'acier de structure mais qui, à cause de la situation économique et des aléas dans l'industrie de la construction, à l'époque, ne fait plus ses frais. Pour M. David, cette acquisition présente peu de risques. Utilisant les mêmes produits que Simmonds, elle peut partager avec elle bien des frais fixes et les inventaires.

"Avec Simmonds qui n'est au fond qu'un entrepôt, les affaires vont de soi. Avec Acier de Sherbrooke, j'ai retrouvé le challenge que pose le fait d'avoir à répondre

Une entrevue de Gilles Fisette



Les Entreprises M. A. Ltée décide d'élargir ses horizons

DRUMMONDVILLE (RJ) - En opération depuis cinq ans dans le domaine industriel, plus précisément dans l'installation et la maintenance de machinerie, la firme drummondvilloise Les Entreprises M.A. Ltée a décidé d'élargir ses horizons cette année en se lançant dans la fabrication et la commercialisation de pontons et de quais flottants.

C'est la nouvelle annoncée par le président de cette compagnie, M. Maurice Allard, lors d'une conférence de presse tenue sur le site de cette toute nouvelle entreprise située au 1460 du boulevard St-Charles à Drummondville-Nord.

"L'an dernier, nous avons construit quelques prototypes à titre expérimental et les résultats furent très encourageants. C'est pourquoi nous avons décidé cette année de lancer nos modèles sur le marché. Il existe bien sûr une compétition dans ce domaine (trois autres compagnies au Québec et en Ontario) mais nous croyons que nos embarcations possèdent des caractéristiques uniques et exclusives," a commenté M. Allard.

Caractéristiques

Les types d'embarcations produits par Les Entreprises M.A. Ltée possèdent effectivement plu-

sieurs avantages, de souligner M. Allard.

D'abord, elles peuvent transporter plusieurs personnes le long des rives et elles sont munies d'une prise de moteur ajustable qui permet au moteur de fonctionner dans le débit d'eau nécessaire.

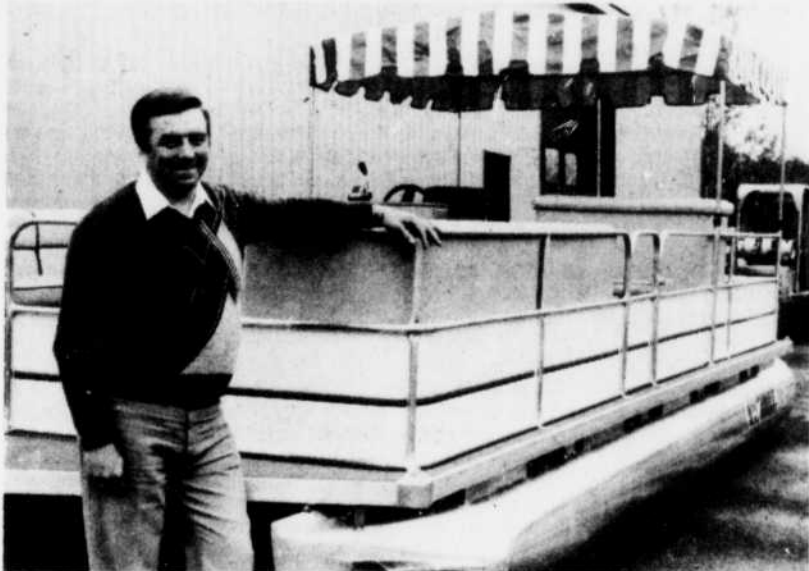
Comme avantage supplémentaire, les pontons sont très sécuritaires car les cylindres sont remplis de mousse polystyrène (styrofoam). La partie plate sous la quille, qui peut atteindre jusqu'à 32 pieds, permet aussi une meilleure flottaison et une économie de carburant.

Vendus au prix de détail entre 3,000 \$ et 10,000 \$, dépendamment des accessoires optionnels désirés (toit, bar, système de son etc.) les pontons et quais flottants des Entreprises M.A. Ltée sont produits en quatre modèles: le Standard, le Séville, le Flamant et le Mark V.

"Cette année, nous prévoyons construire une centaine d'embarcations tout au plus car nous de-

vons effectuer les opérations de base et de finition dans deux usines différentes. L'an prochain, nous

rons réunir toutes les opérations sous le même toit," a révélé M. Allard.



(Photo La Tribune par Richard Jean)

Le président de la firme Les Entreprises M.A. Ltée, M. Maurice Allard, devant un modèle de ponton construit par sa compagnie.

projetons un agrandissement de 3,200 pieds carrés à la bâtisse du boulevard St-Charles où nous pour-

Les Entreprises M.A. Ltée emploie actuellement une dizaine de personnes.

AVIS

MAINTENANT OUVERT

**JEUDI ET VENDREDI SOIR JUSQU'À 9H
SAMEDI JUSQU'À 4H P.M.**

Une équipe spécialisée à votre service.
Vaste choix de pièces d'autos neuves et usagées garanties.

PIÈCES D'AUTOS USAGÉES SHERBROOKE INC.

André Veilleux, prés.
Achat d'autos accidentées

524, rue Galt ouest Sherbrooke
(819) 566-2226 1-800-567-3428

DU-RO

VITRES

PROFITEZ AU MAXIMUM DE LA BELLE SAISON

16"x31"

Toit ouvrant de très haute qualité

Installation incluse

\$199.

(Marchand membre)

LA BELLE AUTO

43, 9e Avenue nord, Sherbrooke
(819) 569-9543
1695, rue Sherbrooke, Magog
(819) 843-8465

P.S. Avec étui gratuit et 2 ans de garantie

Valable jusqu'au 31 juillet 1985

PRIX SPECIAUX

PREMIER ANNIVERSAIRE DE VENTE

Kawasaki

PRIX COUTANT + TRANSPORT ET PRÉPARATION

DU 1er AU 15 JUIN
seulement (Premiers arrivés, premiers servis)

1 - KE	100-B3
1 - KZ	440-D6
1 - KZ	550-A4
1 - KZ	750-L4
1 - ZL	900-A1
2 - ZX	900-A2
2 - VN	750-A1
1 - ZN	750-A1
2 - ZX	550-A1
1 - ZX	550-A2
1 - ZX	750-A3
1 - EN	450-A1
1 - EX	305-B3
1 - KLT	250-C3
1 - KLT	160-A1
1 - KLT	110-A1

Angel Mécano Moto Métrique Ltée

3191, King est, Fleurimont, 565-0188

NOUVEAU CONCESSIONNAIRE A SHERBROOKE

3 MODELES DE CHOIX

Rapid 130, 2 portes	\$6900
120 G.L.S.	\$6300
120 L.....	\$5600

Sur tous ces modèles, toutes les options sont incluses, excepté: radio et transport.

OUVERT tous les soirs jusqu'à 9h
VENTE - SERVICE - PIÈCES

FIABILITÉ AVEC
Paul Simoneau Inc.
1261, King est, Sherbrooke
563-4343

la tribune — agriculture

L'Association des éleveurs productifs de Coaticook veut lancer une agence de vente

COATICOOK (MM) — Fondée dans le but de promouvoir l'élevage de vaches et de génisses laitières dans la région, l'Association des éleveurs productifs de Coaticook entend éventuellement mettre sur pied une agence de vente, qui permettrait à ses membres de transiger entre eux, sans pour autant devoir recourir aux services de commerçants.



Yves Poirier



Jean-Charles Blais

Pour son vice-président, Jean-Charles Blais, cette association a ceci de particulier qu'elle veut regrouper autant les éleveurs de vaches pur sang que ceux qui possèdent des vaches "croisées" ou des vaches identifiées au "national identification programme", communément appelées nip.

"Notre association se distingue, par exemple, du club Holstein. Dans ce club, les membres sont tous des éleveurs de vaches Holstein et ils essaient de ne garder que des vaches pur sang. De notre côté, nous voulons regrouper tous les éleveurs de vaches et de génisses laitières de la région de Coaticook et d'ailleurs, même si ces éleveurs ne possèdent pas uniquement que des sujets pur sang. Les différentes races de vaches n'ont pas d'importance mais il semble que les Holstein seront les plus nombreuses", d'explique M. Blais.

Comptant présentement quelque

30 membres, cette nouvelle association d'éleveurs entend regrouper le plus grand nombre possible de producteurs laitiers résidant principalement dans le secteur de Coaticook.

"Nous pouvons aussi accepter des membres qui ne demeurent pas dans le coin de Coaticook, mais ils seront alors considérés comme étant des membres auxiliaires, ce qui veut dire qu'ils ne pourront pas être élus sur le bureau de direction", de dire pour sa part Yves Poirier, responsable de la promotion au sein de cette association.

Recherchant de bonnes vaches laitières, sans qu'elles soient nécessairement des pur sang, l'Association des éleveurs productifs de Coaticook désire implanter une sorte de mise en marché pour certains producteurs de la région.

"Nous pensons qu'il est possible de faire la mise en marché de nos animaux. Et cette mise en marché

peut s'effectuer parmi nous, parmi tous les membres de l'association", d'ajouter Jean-Charles Blais.

Agence de vente

Disant être en mesure d'offrir des services qui serviraient uniquement la cause des membres de ce nouveau regroupement, la direction de l'Association des éleveurs productifs de Coaticook estime que la mise sur pied d'une agence de vente s'impose.

"Plutôt que de faire affaire avec les commerçants, nous pensons que si tous les producteurs se mettent ensemble, nous pourrions nommer un agent de vente. Celui-ci verrait à comptabiliser tous les animaux des éleveurs et il serait alors possible de répondre aux demandes de nos membres", de soutenir le vice-président de cet organisme.

Une fois créée, cette agence de vente permettrait à certains éle-

veurs de vendre quelques-unes de leurs vaches et à d'autres de s'en procurer.

"Cette agence de vente éliminerait la nécessité de faire appel aux commerçants d'animaux, de maintenir pour sa part Yves Poirier. Souvent, les commerçants se prennent un important profit lorsqu'ils vendent une bête. En nommant nous-mêmes un agent de vente, cette importante marge de profit serait éliminée et celui qui sera nommé à ce poste aura un inventaire très précis des animaux qui sont à vendre. Ce sera plus utile pour les membres."

Dans un autre ordre d'idées, l'Association des éleveurs productifs de Coaticook entend tenir quelques encans au cours de l'année.

Une première activité du genre est d'ailleurs prévue le 14 septembre prochain, mais il reste encore à déterminer l'endroit précis où se tiendra cet encan.

Le monde agricole

SHERBROOKE (MM) — Le revenu net réalisé en 1984 par les exploitants agricoles canadiens est estimé, selon des données préliminaires, à 4,252 milliards \$, soit une augmentation de 30 pour cent par rapport aux chiffres révisés de 1983 (3,262 milliards \$).

Le revenu net total, qui tient compte de la valeur de la variation des stocks, a augmenté de 19 pour cent pour s'établir à 3,166 milliards \$.

Depuis 1981, il s'agit de la première année au cours de laquelle le revenu net agricole réalisé de même que le revenu net agricole augmentent.

Les recettes monétaires totales (y compris les paiements supplémentaires) ont augmenté de 8,4 pour cent pour atteindre 20,231 milliards \$ en 1984.

Les recettes monétaires agricoles pour la période allant de janvier à mars 1985 sont estimées à 5,693 millions \$, soit une augmentation de 6,3 pour cent par rapport au chiffre révisé de 5,353 millions \$ pour la même période en 1984.

Les recettes provenant de la vente des cultures ont atteint 3,149 millions \$ comparativement à 2,905 millions \$ l'année précédente, soit une hausse de 8,4 pour cent.

Des recettes plus élevées ont été enregistrées pour le lin, le maïs et les paiements de la Commission canadienne du blé, tandis que les recettes pour l'avoine, l'orge, le seigle, le blé, le colza, le soja et les pommes de terre subissaient une baisse.

— O —

Les livraisons, en milliers de tonnes métriques, des principales céréales par les producteurs des Prairies, en avril 1985, étaient les

suivantes: pour le blé, 439,5; le blé dur 38,5; l'avoine 16,6; l'orge 231,7; le seigle 18,9; la graine de lin 42,4 et le colza 192,1.

— O —
Les volumes dédouanés, en milliers de tonnes métriques, de farine de blé et de malt, en mars 1985, étaient de 32,000 tonnes métriques pour la farine et pour le malt de 98,000 tonnes métriques.

— O —
Les stocks de fruit, congelés et en conserve, dans les entrepôts et les fabriques atteignaient 16,835 tonnes au premier mai 1985, contre 20,719 tonnes au premier mai 1984.

Au cours du mois observé, les stocks détenus de légumes, congelés et saumurés se chiffraient à 51,727 tonnes comparativement à 52,955 tonnes en mai de l'année dernière.

— O —
En avril 1985, la production de beurre de crèmerie au Canada a atteint 8,991 tonnes, soit une diminution de 8,2 pour cent par rapport à avril 1984.

La production de fromage cheddar a, pour sa part, augmenté de 2,4 pour cent au cours de la même période.

— O —
Le nombre d'établissements dans l'industrie du lait de consommation était de 168 en 1983. La valeur des livraisons, soit l'activité manufacturière, a augmenté de 5,7 pour cent passant de 2,245 millions \$ en 1982 à 2,372 millions \$ en 1983.

— O —
Le nombre d'établissements dans l'industrie des produits laitiers était de 232 en 1983. La valeur des livraisons a augmenté de 4,6 pour cent passant de 3,100 millions en 1982 à 3,243 millions \$ en 1983.

Le Syndicat des producteurs de lait approuve le principe d'un prix unique

SHERBROOKE (MM) — "Le Syndicat des producteurs de lait de l'Estrie se dit d'accord avec le principe voulant qu'il n'y ait qu'un seul prix versé pour le lait au Québec, qu'il soit nature ou industriel. Mais par contre, le Syndicat n'est pas prêt à prendre les mesures pour y parvenir."

Répliquant en quelque sorte aux propos tenus par le secrétaire du Syndicat des producteurs de lait de l'Estrie, M. Maurice Poirier, le président du Comité de survie des producteurs de lait industriel estime que "tant et aussi longtemps que les règlements ne seront pas

modifiés, il ne sera pas possible d'obtenir un seul prix."

De l'avis de M. Jacques Dion, la seule alternative valable à envisager pour qu'il n'y ait plus d'écart extrême entre les prix payés pour le lait nature et le lait industriel, consiste à limiter le pourcentage de quota de lait nature que peut posséder un producteur.

"Contrairement à ce qu'a dit M. Poirier, nous ne voulons rien enlever aux producteurs. Tout ce que nous désirons, c'est qu'une limite de possession de quota de lait nature soit imposée. A l'heure actuelle, les dirigeants qui nous représen-

tent ne veulent pas adopter une telle mesure. Et ils viennent nous dire que l'on se dirige lentement vers un seul prix dans le lait. Au rythme où vont les choses, il faudra attendre encore 20 ou 30 ans avant que ce but soit atteint et nous, ne voulons pas attendre tout ce temps", de confier le président du Comité de survie des producteurs de lait industriel.

Indiquant qu'aucun des dirigeants du Syndicat des producteurs de lait de l'Estrie n'avait tenu compte des propositions présentées pour justement limiter les quotas accordés aux producteurs de lait nature, M. Dion croit que des changements majeurs doivent être apportés chez les dirigeants du syndicat.

"S'il faut changer les dirigeants, nous allons le faire."

Selon M. Dion, une limite de 30 pour cent de quota de lait nature imposée aux producteurs permet-

traient à tout le monde de pouvoir se partager le marché.

Présentement, les gros producteurs achètent toujours du quota de lait nature avec le résultat qu'il n'en reste plus pour les petits. Avec les différences de prix payées pour ces deux laits, il est facile de comprendre pourquoi certains producteurs font de l'argent et pourquoi d'autres en arrachent. Si on parvenait à diviser la pomme en parties égales, il y aurait une plus grande justice pour tout le monde."

Une autre revendication formulée par le Comité de survie des producteurs de lait industriel consiste à payer le lait avec une seule et même base.

"Si l'on décide de payer le lait à l'hectolitre, qu'on le fasse. Mais pourquoi payer certains producteurs à l'hectolitre alors que d'autres sont payés aux kilos comme c'est le cas présentement?, de questionner M. Dion.

Taux de mobilité élevé chez les exploitants agricoles

SHERBROOKE (MM) — Même si les agriculteurs donnent l'impression de pratiquer leur profession du "berceau à la tombe", le taux de mobilité des exploitants agricoles du Canada continue d'être élevé.

Toutefois, des changements mineurs de ces taux de mobilité élevés peuvent occasionner des modifications structurelles considérables. Par exemple, la baisse de cinq pour cent du nombre d'exploitants de fermes entre 1976 et 1981 était attribuable au 30 pour cent des producteurs qui ont cessé leurs activités et au 25 pour cent qui les ont débutées.

En outre, le tiers des terres que possèdent les agriculteurs du Canada ont changé de propriétaire au cours de la même période.

De nouveaux exploitants de fermes ou des exploitants qui agrandissent leur exploitation acquièrent la totalité, ou presque, de ces terres qui sont considérées des terres agricoles.

Cependant, si des non-agriculteurs se portaient acquéreurs d'une part plus importante des terres agricoles par rapport à celle des

nouveaux exploitants de fermes ou des exploitants qui agrandissent leur exploitation, la proportion que possèdent les agriculteurs pourrait diminuer rapidement.

Les taux élevés de roulement des terres ont également pour conséquence de favoriser une forte demande d'emprunts servant à financer les acquisitions de terres par les nouveaux agriculteurs.

Retard de 10 ans

Au Canada, la concentration de l'agriculture est en retard d'environ 10 ans sur celle des Etats-Unis. Cependant, vouloir établir des comparaisons équivaldrait à comparer des pommes et des oranges. La concentration de l'agriculture au Canada ressemble à celle des 10 Etats du nord des Etats-Unis.

Ces conclusions figurent parmi les résultats dans un article paru récemment dans l'American journal of agricultural economics intitulé "The microdynamics of farm structural change in North America. The Canadian experience and Canada-U.S.A. comparaisons."

Assurance-stabilisation Les producteurs de bovins de l'Estrie ont touché 5,2 millions \$

SHERBROOKE (MM) — Les producteurs de bovins de la région de l'Estrie ont touché une compensation de 5,273,742 \$, dans le cadre du programme d'assurance-stabilisation de la Régie des assurances agricoles.

Pour l'ensemble de la province, les compensations versées, pour l'année financière 1984-1985, s'élevaient à plus de 36 millions \$.

En ce qui concerne les vœux d'embouche, 584 producteurs de la région ont reçu une compensation moyenne de 5,522 \$. Le montant total de ces compensa-

tions, pour l'ensemble des 584 producteurs, a atteint un montant de 3,224,919 \$.

Le cheptel assuré totalise quelque 18,467 têtes, lesquelles sont principalement concen-

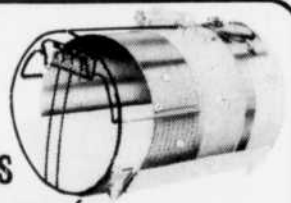
trées dans les comtés de Mégantic-Compton (203 producteurs pour un total de 6,262 têtes) et dans Richmond qui compte 96 producteurs pour 2,864 bêtes.

SURGE

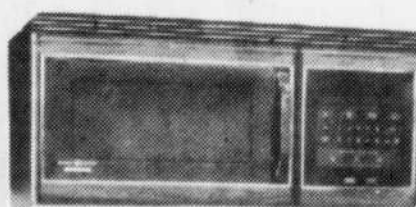
VENTE de REFRIGERISSEURS A LAIT neufs et usagés

MARCEL GAGNON

28, Warner, Lennoxville, 562-2508



Une excellente façon d'économiser beaucoup d'espace!



Spacemaker au-dessus de votre cuisinière

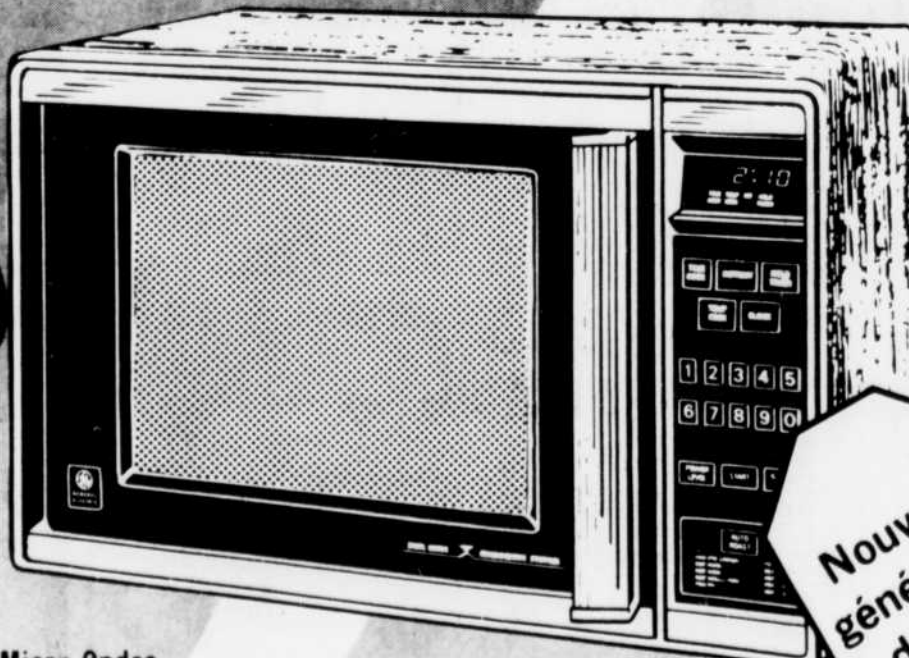
- hotte à 2 vitesses
- commandes à touches numériques
- sonde
- cuisson, décongélation, mijotage automatiques



Spacemaker II sous vos armoires

- rôtissage automatique
- sonde
- mijotage automatique
- programmation jusqu'à 3 étapes

GENERAL ELECTRIC



*Cours privés gratuits**

* Avec votre achat, des cours de micro-cuisson privés, sans frais.

Vendredi 19h à 21h

Elaboration et dégustation de plats cuisinés. Réservez votre place en communiquant avec Bureau et Bureau au 569-9585. Le nombre de participants est limité.

démonstrations de micro-cuisson faites par notre personnel

Micro-Ondes

- Système Dual Wave
- Sonde thermique
- Programmable
- Cycle "Auto Roast"

- Garantie de 2 ans
- Garantie de 5 ans sur le Magnetron. (pièces, main-d'oeuvre)

Nouvelle génération de prix

L'AIDE-MÉNAGER RÉPUTÉ... & abordable

BUREAU & BUREAU inc
SHERBROOKE: 600, Galt ouest ASBESTOS: 566, 1^{re} Avenue

Programme lancé par Hydro-Québec pour la diffusion des électro-technologies

Ventes haussées de 100 mégawatts par an?

par Miville Tremblay
MONTREAL (PC) — Hydro-Québec lance un important programme pour la diffusion des électro-technologies et offre la bi-énergie pour le chauffage des édifices commerciaux et industriels.

Ces initiatives se rendront publiques aujourd'hui par la société d'Etat lors d'une conférence de presse et d'un dîner causerie auquel est invité un bon nombre de clients potentiels.

Hydro-Québec espère non seulement accroître ses ventes annuelles d'environ 100 mégawatts pour chacune des premières années, mais estime pouvoir susciter une amélioration importante des procédés de production dans de nombreuses in-

dustries, a appris la Presse Canadienne de source sûre.

Pour inciter les compagnies à adopter de nouvelles technologies électriques, la société du boulevard Dorchester paiera non seulement une large part des frais d'étude qui démontreront leurs avantages comparatifs, mais accordera une subvention égale à une fois et demie le montant des ventes annuelles d'électricité additionnelle qu'entraîneront les travaux de conversion.

Le programme des électro-technologies vise à remplacer dans les procédés thermiques tous les combustibles fossiles, tels le pétrole, le charbon et même le gaz naturel, par des technologies électriques plus performantes.

A titre d'exemple, des fonderies pourraient décider d'utiliser l'électricité pour la fonte, des compagnies minières pour le séchage du minerai, des agriculteurs pour la culture en serre, et des manufacturiers pour la cuisson de la peinture, etc.

Pour l'entrepreneur, le programme facilitera la modernisation des procédés de fabrication, et à l'occasion,

l'introduction de technologies de pointe qui pourront avoir pour effet d'accroître la productivité, d'améliorer la qualité des produits, de réduire les coûts d'entretien et les émissions polluantes.

Avec ces travaux de modernisation, les entreprises pourront devenir plus compétitives, soutient Hydro-Québec.

Le programme de marketing se déroule en trois étapes. Dans un premier temps, Hydro-Québec réalise elle-même et défraie entièrement, une étude de faisabilité et de rentabilité.

Si les résultats s'avèrent positifs, et que le client veut poursuivre la démarche, on confie à un bureau d'ingénieurs-conseil le soin de réaliser une étude d'avant-projet, dont les coûts sont partagés à parts égales entre la compagnie et Hydro-Québec. Cette étude détaille les modifications requises, précise les avantages économiques et prépare les plans et devis.

Si l'entreprise donne le feu vert au projet, elle reçoit une subvention égale à une fois et demie le montant des revenus bruts annuels que retirera Hydro-Québec des ventes d'é-

lectricité additionnelles que généreront les travaux.

Cette subvention est accordée pour réduire les risques inhérents aux nouvelles technologies et accélérer la période de recouvrement des immobilisations. Une subvention supplémentaire sera disponible pour amortir les coûts de développement lorsque les techniques ne seront pas tout à fait au point.

Notons que cette assistance peut être allée au programme de réduction tarifaire de 50 pour cent qui est accordé sur les ventes additionnelles d'électricité dépassant le cap des 5.000 kilowatts heure, programme qui prendra fin en décembre 1985, et dont les réductions vont en décroissant jusqu'en 1991.

Bi-énergie

Hydro-Québec lance également un programme de conversion des systèmes de chauffage des édifices commerciaux et industriels à la bi-énergie, et qui vise à remplacer les combustibles fossiles, principalement le mazout, sauf pendant les périodes de pointe.

Comme carotte, Hydro-Québec offre un tarif spécial de 2,28 cents

le kilowatt heure pour un premier bloc d'énergie et une subvention égale à 80 pour cent des immobilisations requises.

Précédemment, le programme de bi-énergie n'était offert qu'aux propriétaires de résidences.

Si le programme de conversion des bouilloires industrielles, qui a pris fin en décembre 84, visait essentiellement à écarter de l'énergie excédentaire, celui des électro-technologies fait partie de la stratégie permanente de marketing d'Hydro-Québec. Pour l'administrer, la compagnie a formé une équi-

pe de cinq attachés commerciaux qui s'occuperont des grands consommateurs d'énergie, et une vingtaine de conseillers régionaux qui prospecteront les PME.

Hydro-Québec espère que cette approche entraînera des retombées industrielles. L'introduction des électro-technologies devraient nécessiter des immobilisations de l'ordre de \$20 millions par année, et la société d'Etat examinera les possibilités qui se présenteront, dans le cadre de sa stratégie de diversification, de s'associer à des manufacturiers pour la fabrication des

équipements qui seront installés.

On espère également que les plus petits bureaux de génie conseil profiteront du programme pour développer une expertise dans le secteur industriel, expertise qui pourra leur servir ultérieurement pour développer de nouveaux marchés.

Rivière-des-Prairies: la 1ère passe à alose au Québec

MONTREAL (PC) — Pour la première fois en 55 ans, le barrage Rivière-des-Prairies, près de Montréal, ne constituera plus un obstacle pour les aloses qui veulent aller frayer au lac des Deux-Montagnes.

Le barrage de l'Hydro-Québec, situé entre l'île Jésus et l'île de Montréal, vient de se doter d'une passe à poisson qui permettra aux aloses, un gros poisson de la famille des harengs, d'aller se reproduire dans leurs frayères natales, situées pour la plupart en amont, dans le secteur du lac des Deux-Montagnes.

S'il existe des passes à saumon sur la Côte Nord et en Gaspésie, et une passe à ouananiche au Lac-Saint-Jean, il s'agit de la première passe à alose au Québec, a révélé M. Richard Verdon, biologiste à l'Hydro-Québec.

Il a expliqué que l'aloise savoureuse, un poisson de 60 à 70 centimètres, bien apprécié des pêcheurs sportifs en raison de sa combativité, passe la plus grande partie de sa vie en mer. Elle vient toutefois frayer en eau douce au printemps.

Une partie des aloses remontent le fleuve Saint-Laurent, la rivière des Milles-Isles, bordant la rive nord de l'île Jésus, et la rivière des Prairies. Mais depuis la construction du barrage, en 1929, les aloses qui empruntaient cette dernière

voie ne pouvaient plus se rendre jusqu'à leur frayère natale, a affirmé M. Verdon. Elles devaient plutôt frayer en aval de l'ouvrage, ce qui, selon des études, les empêchait de se reproduire de façon efficace.

Une passe à poisson avait été réalisée lors de la construction du barrage, il y a 56 ans, mais elle avait été emportée par les glaces de l'hiver suivant.

La construction de cette passe-ci, plus robuste, a débuté en septembre 1984, dans le cadre de grands travaux de rénovation de l'ouvrage hydroélectrique.

"Elle est en période de rodage et d'essai, a déclaré M. Verdon, il n'y a pas encore de résultats". Il a ajouté qu'il y avait eu passage de poissons, mais pas encore d'aloises. "Elles commencent à arriver, a-t-il expliqué, la saison est en retard de deux semaines environ".

La première alose est attendue ces jours-ci. La période de montaison dure environ deux mois, a précisé le biologiste, mais la période de pointe devrait se tenir cette semaine.

La passe à poisson dispose d'un poste d'observation qui permettra aux curieux de suivre les allées et venues de l'aloise et des autres poissons de la rivière des Prairies.

La présidente du RDI choquée par l'attitude du duc D'Edimbourg

QUEBEC (PC) — La présidente du Rassemblement démocratique pour l'indépendance (RDI), Denise Leblanc-Bantey, s'est dite estomaquée par l'attitude du duc d'Edimbourg à l'endroit des francophones, lors de la remise, jeudi dernier à Toronto, de prix à 100 jeunes canadiens, dont une quarantaine de francophones.

L'époux de la reine d'Angleterre, qui maîtrise pourtant le français, n'a parlé qu'en anglais à l'occasion de cette cérémonie. Le duc s'est expliqué le lendemain en disant: "vous savez, je n'ai pas compris un mot de ce que disaient ces gagnants français. Ils articulent mal et lient les mots les uns aux autres".

Mme Bantey qualifie de "dégoutant mépris" l'attitude du duc. "Non seulement les Québécois et les Québécoises financent-ils en partie

la monarchie, au Québec et au Canada, mais on s'attendrait apparemment à ce que nous subissions les insultes d'un mal élevé qui mord la main qui le nourrit", a-t-elle commenté.

La présidente du RDI a envoyé un télégramme au premier ministre Brian Mulroney dans lequel elle propose au gouvernement canadien d'exiger des excuses formelles et publiques de la part du duc d'Edimbourg.



Denise Leblanc-Bantey

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler

A Secours-Amitié il y a quelqu'un pour t'écouter

UNE LUEUR D'ESPOIR...

SECOURS/AMITIÉ

poste d'écoute
564-2323

Sans frais d'appel
LAC-MÉGANTIC
Composez 0 et demandez
Zenith 5-3080

A TOUTE HEURE DU JOUR ET DE LA NUIT

MARTINEAU
ABATTAGE D'ARBRES

• ARROSAGE d'arbres
contre insectes et maladies
• TRAITEMENT DE PELOUSES
contre mauvaises herbes.
Engrais liquide.

565-0303

Shangri-la **Beau-Site**

170, rue Dion
864-6422

TABLE D'HOTE

Viandes - fruits de mer - terre et mer

10 choix de \$7.95 à \$13.50

Incluant bœuf et potage

TOUS LES DIMANCHES

Déjeuner de 10h à 14h

En soirée: Fondue chinoise \$5.95
Fondue de fruits de mer \$7.95

services avec 4 sauces et légumes

Terrasse ouverte à compter de midi tous les jours. Service de repas et bar.

Ouvert 7 jours par semaine, à partir de 17 h 30

Pour réservations: 864-6422

PLUS, PLUS, PLUS.

5,4L/100KM
52 MI/GAL

Les Ford Escort et Mercury Lynx 85 1/2, avec leur nouveau moteur de 1.9L, offrent de meilleurs départs, des performances plus silencieuses, des accélérations plus vives et une économie de carburant si grande qu'elles sont parmi les moins gourmandes du Canada.

Selon les conditions d'essai approuvées par Transport Canada pour les modèles FS dotés du moteur de 1.9L et de la boîte-pont à 4 vitesses. La consommation réelle peut varier en fonction de la route, de l'état du véhicule, de la conduite et des conditions atmosphériques.

615 \$
DE RABAIS

(prix au détail suggéré par le constructeur)

EN EFFET, OBTENEZ UNE BOÎTE AUTOMATIQUE SANS SUPPLÉMENT À L'ACHAT DE CERTAINS MODÈLES SPÉCIALEMENT ÉQUIPÉS COMPRENANT

• glaces teintées • pneus à bande blanche • régulateur de vitesse • volant inclinable • essuie-glace/lave-glace de hayon.

Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.

145 \$
PAR MOIS
LOCATION-BAIL

Prix de location suggéré par le constructeur pour la Ford Escort FS et la Mercury Lynx FS 1985 1/2. Contrat-bail de 48 mois. Transport, taxe de vente, assurances et immatriculations en sus. Offre temporaire chez les concessionnaires participants.

30
NOUVEAUX
RAFFINEMENTS

Nouveau moteur de 1.9L offrant des performances remarquables et une grande économie de carburant • nouveau train avant aérodynamique doté de phares encastrés • nouveaux sièges articulés avec ajustement lombaire pour plus de confort • direction perfectionnée pour une maniabilité accrue • plus l'équipement technique qui a fait ses preuves, dont: traction avant • suspension indépendante sur 4 roues • jambes élastiques MacPherson • une petite voiture plus raffinée que jamais.



FORD ESCORT
MERCURY LYNX **85 1/2**

POURQUOI SE CONTENTER DE MOINS?



La CSN exige le limogeage de la direction de Marine Industrie

TRACY (PC) — Les dirigeants de la CSN exigent rien de moins que le limogeage de la direction de Marine Industrie qui, en développant sa stratégie sur le congédiement d'un travailleur qu'un jury a pratiquement "blanchi" samedi à Sorel, "a roulé le gouvernement québécois et la Société générale de Financement", l'actionnaire majoritaire du chantier maritime dont la survie même semble gravement menacée.

S'adressant à quelques centaines de grévistes qui se sont réunis dimanche matin à Tracy, le président de la CSN, Gérard Larose et M. François Lamoureux, président du syndicat de Marine, ont invité le gouvernement à se débarrasser de "cette direction capotée", selon les termes de M. Larose.

"Si les autorités gouvernementales refusent d'agir, c'est qu'elles se rendront complices des dirigeants de Marine. En cela le gouvernement fait face à une responsabilité énorme (...) ce 'frame-up' a provoqué trois mois de grève inutile", s'est exclamé M. Larose à qui on a réservé une ovation.

D'ailleurs le verdict rendu samedi a fait dire au président François Lamoureux que "par notre courage et notre force, nous avons sauvé un innocent". Cet "innocent" est Luc Bibeau sur qui pesaient des accusations de méfait, de port d'arme et de voie de fait simple.

La vérité est sortie

Le cas Bibeau étant réglé, six au-



Gérard Larose

tres employés congédiés à la suite d'événements violents survenus en octobre dernier subiront leur procès à la reprise des Assises d'automne. Cependant, M. Lamoureux a soutenu dimanche que le verdict de samedi a contribué à faire éclater la vérité sur ces événements.

"On a parlé de l'utilisation de chaînes, de bâtons de baseball... le gouvernement s'est fait rouler. Il s'agit pour nous d'une victoire so-

ciale très importante", se console le jeune chef syndical.

M. Lamoureux s'est tout récemment adressé au ministre du Revenu, Maurice Martel, et à celui du Travail, Raynald Fréchette, pour leur expliquer les détails de leur contre-proposition rejetée samedi par les dirigeants de Marine. Rejet survenant quelques heures à peine avant le prononcé du verdict.

Par cette contre-proposition, le syndicat estime avoir mis beaucoup d'eau dans son vin pour se rappro-

cher du rapport de médiation Blain-Désilets. De son côté, l'employeur exige l'application intégrale de ce rapport pour conclure une entente.

"On a fait 75 p.c. du chemin, ils (les patrons) pourraient faire le bout qui reste", clame M. Lamoureux.

Le rapport propose de laisser d'abord la justice suivre son cours dans le cas des sept congédiés, et ensuite les auteurs verront à définir le mode de réintégration de chacun d'eux.

La partie syndicale préconise plutôt qu'à chaque condamnation imposée par la cour se rattache une suspension chez Marine, suspension variant d'une période de deux semaines à trois mois, selon la gravité de la peine.

La CSN a promis aux grévistes tout le support moral et même financier de tous les autres syndiqués de la CSN dans le cadre d'une vaste campagne nationale. M. Lamoureux a profité de l'occasion pour annoncer que le syndicat avait

reçu \$10.400 des employés de la CT-CUM, \$3.000 des salariés de la centrale, \$1.000 des employés de la Reynolds à Baie Comeau et d'autres dons qui leur parviendront sous peu.

En outre, le syndicat tentera de mobiliser les principaux chefs de file de Sorel, dans divers secteurs d'activités, pour les sensibiliser davantage à leurs revendications. Une réunion entre les divers intervenants est prévue pour mercredi, a fait savoir M. Lamoureux.

L'économie en santé à Montréal

MONTEBELLO (PC) — L'économie montréalaise reprend du souffle. L'an dernier, la valeur des permis de construction industrielle à Montréal a grimpé à \$152 millions, comparativement à \$22 millions en 1983.

Pour les quatre premiers mois de cette année, une valeur de \$48 millions laisse entrevoir un rythme aussi soutenu pour 1985, déclare M. André Vallerand, vice-président exécutif de la Chambre de commerce de Montréal, à l'occasion du congrès annuel de l'organisme d'affaires.

Lorsque M. Yvon Marcoux, un vice-président de la Banque d'Épargne, succédera cet automne à M. Phillip O'Brian, président de Devencore, à la tête de la chambre, cette dernière s'attaquera à quatre secteurs industriels prioritaires: l'aéronautique, le transport, la pétrochimie et la haute technologie.

Le renforcement de ces attributs montréalais est expliqué par M. O'Brian par la nécessité "de s'accrocher à quelques étoiles". Selon lui, "la ville commence à être perçue comme une gagnante, tant dans

un contexte national qu'international".

Il estime personnellement que le développement économique de Montréal, et par voie d'entraînement, du Québec tout entier, se fera de plus en plus avec les États-Unis dans un axe nord-sud plutôt que dans le traditionnel axe est-ouest du Canada.

Le choix des quatre secteurs prioritaires de l'action de la chambre sera élaboré cet automne dans un nouveau plan d'action pour les trois ou quatre prochaines années, puisque le thème de Montréal 85, adopté il y a deux ans, est maintenant épuisé.

L'association d'affaires entre dans une période de transition, affirment ses dirigeants, et devra réactualiser son discours à la lumière des changements qui se profilent dans les divers milieux gouvernementaux.

Dans ses positions publiques, la chambre entend demeurer apolitique, affirme M. Marcoux, et ne dénoncera que ce qui entrave le développement économique de Montréal, renchérit M. Vallerand.

Les syndiqués de Molson rejettent les offres

MONTREAL (PC) — Environ 600 travailleurs syndiqués de Molson, sur un total possible de 910, ont décidé de rejeter hier, dans une proportion de 86 pour cent, la dernière proposition patronale à l'occasion d'une assemblée générale au centre civique de Montréal-Est.

Cependant, les grévistes (ils se demandent encore s'ils ne sont pas victimes d'un lock-out depuis que le patron a verrouillé ses barrières le 24 mai) tiendront demain une deuxième manifestation devant les installations de la brasserie, rue Notre-Dame est.

Ainsi ceux qui ont majoritairement rejeté l'offre patronale hier se sont conformés à la recommandation de leur comité exécutif, "parce qu'on estime qu'il est possible d'obtenir davantage de Molson", a commenté Hugues Pelletier, porte-parole syndical.

Outre la question de la sous-traitance, le problème majeur, au coeur du conflit, concerne le fonds de pension. Ainsi que l'explique M. Pelletier, on soupçonne Molson de ne pas dire toute la vérité à ce sujet.

"Chez Molson, on compte sur une enveloppe globale de \$47 millions au chapitre du fonds de pension, tandis que chez O'Keefe et Labatt, le fonds de pension devrait se chiffrer aux alentours de \$17 millions", a indiqué le porte-parole du syndicat.

Il ajoute: "Mais par ailleurs, nos retraités ne bénéficient pas de meilleures conditions à la retraite que les employés des deux autres brasseries, malgré la différence dans l'importance des fonds de pension respectifs. C'est là-dessus que porte essentiellement notre bataille", a enfin signalé M. Pelletier.

Meurtre à St-Eustache

MONTREAL (PC) — Les policiers ont retrouvé cet après-midi le corps d'un homme de 37 ans abattu par balles dans la région de Baie St-Placide, près de Saint-Eustache.

L'homme, dont l'identité n'a pas été dévoilée, gisait en bordure de la route 349.

Ce meurtre serait vraisemblablement relié au monde de la drogue.

Accident d'avion à St-Blaise

ST-BLAISE (PC) — Un avion de type amphibie, avec à son bord trois personnes, s'est écrasé, vendredi, dans les eaux de la rivière Richelieu, près de St-Blaise.

Selon les constatations des policiers de la Sûreté du Québec de St-Jean, le pilote aurait tenté un amerrissage alors que le train d'at-

terrissage était demeuré sorti de l'appareil.

A fleur d'eau, les roues ont alors heurté la surface, et l'avion a piqué du nez.

Les trois occupants, secourus par la garde côtière canadienne, s'en sont tirés avec des blessures sans gravité et conduits à l'hôpital Haut-Richelieu de St-Jean.

Manifestation pro-vie

SHAWINIGAN (PC) — Près de 300 personnes se sont réunies samedi sur la colline parlementaire, à Québec, pour manifester contre l'avortement, à l'appel du mouvement Coalition pour le respect de la vie humaine.

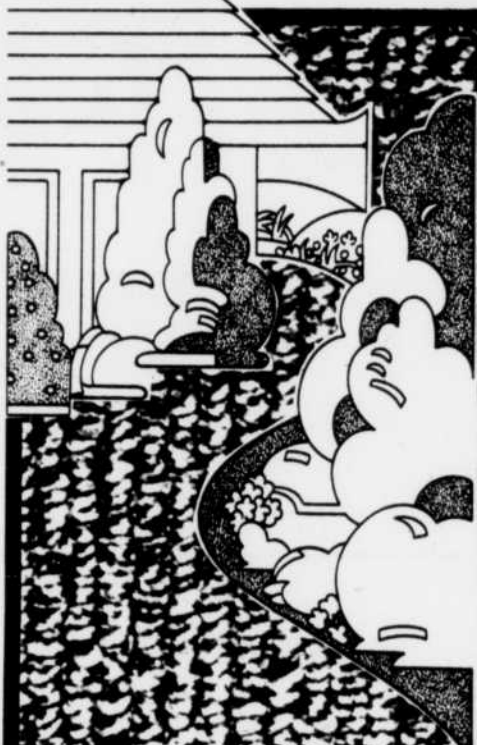
Le fondateur du Mouvement Pro-vie, Maurice, M. Gaston Tessier, a accusé le Québec de fuir ses respon-

sabilités en permettant des avortements illégaux dans les CLSC et en privé.

M. Tessier a ajouté que le chef libéral Robert Bourassa devra clairement indiquer dans le programme de son parti la législation qu'il entend soumettre à la population du Québec sur cette question.

SUPER VENTE SOLEIL

Prix en vigueur jusqu'au 29 juin inclusivement.



TAPIS GAZON

pour patio, piscine, véranda, balcon (fini de repeindre le balcon à tous les ans!).

Vert seulement

\$2⁹⁵
v.c.

Colle extérieure

\$10⁹⁵ / 4 litres

Choix de couleurs:

gris, rouge, beige, bleu et brun.

\$5⁹⁵ v.c. à **\$8⁹⁵** v.c.

Informez-vous au sujet de notre colle gazon spéciale.

POUR CHALETES ET APPARTEMENTS

TAPIS COMMERCIAL

Très résistant, choix de 5 couleurs.

Rég. \$8.45 v.c.

4⁷⁵
v.c.

PRÉLARTS

à

\$2⁹⁵
v.c.

VENTE DE TUILES

TUILES

Sans cirage. Pré-encollées

Rég. 1,29

79¢ p.c.

PLUS DE 100,000 TUILES EN MAGASIN

Venez voir le plus important spécialiste de tuiles à plancher de toutes sortes aux plus bas prix en ville.

Prix à partir de **39¢** à **349** p.c.

GRAND CHOIX DE TUILES TUILES COMMERCIALES

sans cirage, pré-encollées

99¢ p.c. **39¢** p.c.

VINYLE PLUS

Facile d'entretien, auto-collantes, 8 couleurs

59¢ p.c.

SPÉCIAL

PEINTURE

Econo, latex ou alkyde

\$12⁹⁵ / 4 litres

20%

DE RABAIS

sur tous les accessoires de peinture.

STORES VERTICAUX

jusqu'à **60%** DE RABAIS

A partir de \$77.95 ch (78" x 84")

TAPISSERIE

Réduite jusqu'à **60%**

A partir de \$3" le rouleau double en magasin.

Estimation gratuite

Livraison gratuite dans un rayon de 30 km

Service de pose par des experts

MISE DE COTE

VISA

MasterCard



CENTRE DU

TAPIS COUTURE

Ça c'est du tapis!

820, rue Wellington sud, Sherbrooke

566-7111

Les conservateurs s'apprêtent à faire une importante déclaration économique

TORONTO (PC) — Alors que la perspective d'un renversement de pouvoir se fait de plus en plus imminente en Ontario, le gouvernement conservateur se prépare à faire une importante déclaration économique cette semaine.

Plusieurs observateurs croient que cette déclaration contiendra un avertissement de la dernière chance contre l'inexpérience des libéraux et les conséquences possibles de leur arrivée au pouvoir sur l'économie de la province.

La ministre de Finances, Mme Bette Stephenson, a confirmé son intention de présenter un document majeur à la législature ontarienne en début de semaine. Selon elle,

toutefois, il ne s'agit pas d'un énoncé de nature politique.

"Ce que je vais dire n'a rien d'habituel, a-t-elle noté en entrevue. C'est le bilan financier trimestriel, et comme ministre des Finances, je vais simplement faire une déclaration en chambre".

Les porte-parole du Parti libéral n'en croient pas moins que la ministre profitera des derniers jours du régime conservateur pour faire

valoir la menace qui planerait sur l'économie ontarienne, et notamment sur la cote de crédit de la province, sous un nouveau gouvernement libéral.

L'Ontario détient actuellement la cote AAA sur les marchés financiers, ce qui lui permet d'emprunter sur les marchés internationaux aux meilleurs taux d'intérêt. Une rétrogradation à une cote AA ou moindre pourrait entraîner une augmentation des frais d'intérêt de l'ordre de \$50 millions par année.

La cote de crédit de l'Ontario est menacée par l'important déficit de

la province et par la dette de \$22 milliards d'Hydro-Ontario.

Les libéraux craignent que la cote ne soit révisée à la baisse lorsqu'ils seront aux commandes, et que les tories, qui auront auparavant averti la population, dénoncent alors la mauvaise gestion du Parti libéral.

Rappelons que les libéraux et les néo-démocrates, qui détiennent la majorité à la législature ontarienne, ont l'intention de défaire le gouvernement conservateur par un vote de non-confiance prévu pour le 17 ou 18 juin.

Première rencontre des premiers ministres des provinces maritimes

ROSENEATH, I. P.-E. (PC) — Lors de leur première rencontre depuis l'annonce du récent budget fédéral, les premiers ministres des provinces maritimes discuteront notamment de la désindexation des pensions de vieillesse et de la réduction des paiements de transfert.

La rencontre réunira pendant deux jours, en début de semaine, à Brudenell River, les premiers ministres conservateurs Richard Hatfield (Nouveau-Brunswick), John Buchanan (Nouvelle-Écosse) et Jim Lee (Île du Prince-Édouard).

Les trois chefs de gouvernements provinciaux n'ont pas l'intention d'aboutir à des condamnations virulentes des politiques fédérales, comme celles qui ont marqué leurs

relations avec l'ancien gouvernement libéral, mais entendent néanmoins faire savoir à Ottawa qu'ils sont loin d'être satisfaits.

La remise sur pied de l'économie canadienne implique que l'on se soucie de la santé économique des régions maritimes, estime Richard Hatfield, qui déplore la tiédeur de l'engagement d'Ottawa face aux provinces atlantiques.

Poussière et vents de 120 km/h au Manitoba



Le toit d'un édifice à logements a été arraché par le vents samedi à Winnipeg lors de la tempête.

WINNIPEG (PC) — Le sud du Manitoba n'a pas fini de faire le compte des dommages causés par une tempête de poussière accompagnée de vents violents qui ont soufflé sur la région durant la nuit de samedi à dimanche à une vitesse atteignant 120 kilomètres à l'heure.

La tempête a terrassé des lignes de transmission d'électricité, a provoqué des retards considérables dans plusieurs vols commerciaux et a obligé au moins deux pilotes d'avions privés à atterrir d'urgence.

"Nos effectifs s'employaient encore à rétablir le service à tous nos abonnés", a déclaré dimanche un porte-parole d'Hydro-Manitoba, Jake Unrau.

Hydro-Manitoba n'a pas fini de localiser les consommateurs touchés par la tempête, et dimanche en soirée on ne savait pas encore combien de Manitobains étaient privés d'électricité, a-t-il précisé.

Du côté d'Air Canada, on signale des retards de plus de six heures dans les vols en direction de Winnipeg. Plusieurs avions ont dû être détournés sur Regina à cause des rafales.

Les vents sont tombés à 50 kilomètres à l'heure dimanche, et les mises en garde d'Environnement Canada ont été annulées.

Les femmes souhaitent s'engager pour la paix

HALIFAX (PC) — Les femmes souhaitent s'engager activement dans les négociations pour la paix dans le monde, affirme Rosemary Brown, députée néo-démocrate à la législature de la Colombie-Britannique, qui participait, avec quelque 330 autres déléguées, à une conférence internationale des femmes pour la paix, à Halifax.

Plusieurs des participantes à cette rencontre de cinq jours qui s'est terminée dimanche partagent cette opinion, et se réjouissent des résultats de la conférence, qui a permis aux déléguées d'une vingtaine de pays de constater qu'elles ont les mêmes préoccupations.

Secours et volontaires affluent dans les villes touchées au centre de l'Ontario

BARRIE, Ontario (PC) — Les secours et les volontaires affluent vers les villes frappées par le pire désastre naturel à survenir en Ontario en plus de 30 ans.

Plus d'une semaine après que des tornades aient détruit des centaines de maisons et de commerces au centre de l'Ontario, causant des dommages évalués

à \$150 millions, les conversations des résidents ne tournent plus autour des scènes de destruction, mais de l'aide apportée par leurs concitoyens.

Une vague de sympathie a balayé la province: les dons atteignent déjà plus d'un million de dollars et des centaines de personnes se sont présentées dans le

but d'aider au déblayage des débris.

Par exemple, plus de 200 Mennonites à travers l'Ontario ont convergé vers Barrie, une ville de 45.000 habitants, pour coordonner une vaste opération de déblayage.

"Ils vont organiser des équipes de travail pour déblayer les propriétés des personnes

qui ont demandé de l'aide", a indiqué Jane Thompson, du centre de volontaires du club Rotary local.

Mme Thompson a ajouté que le centre avait reçu des milliers d'appel de personnes provenant d'au loin que St-Catherines, Stratford, en Ontario, ou même de Montréal, pour aider au déblayage.



Du nouveau chez les concessionnaires Ford et Mercury

C'EST L'HEURE DES RABAIS!

MISE AU POINT

52⁹⁹\$

pour les voitures 4 cylindres

56⁹⁹\$

pour les 6 cylindres

64⁹⁹\$

pour les 8 cylindres

SEULEMENT

LE SYSTÈME DE REFROIDISSEMENT

34⁹⁹\$

PIÈCES ET MAIN-D'OEUVRE FORD D'ABORD

Nous offrons maintenant l'excellent service Ford ainsi que les pièces Motorcraft de qualité supérieure, utilisées dans la construction des voitures Ford, à des prix concurrentiels. Venez nous voir. Vous serez surpris de constater à quel point nous vous avons facilité la tâche en ce qui concerne l'entretien de votre voiture.

SONGEZ À FORD D'ABORD

pour obtenir des pièces Motorcraft de haute qualité à des prix intéressants adressez-vous dès aujourd'hui à un concessionnaire Ford ou Mercury participant.

FORD
Automobiles Val Estrie Inc.
4141, rue King ouest
Sherbrooke 563-4466

MERCURY
Le Voiturier de l'Estrie Inc.
735, rue King est
Sherbrooke 569-5981

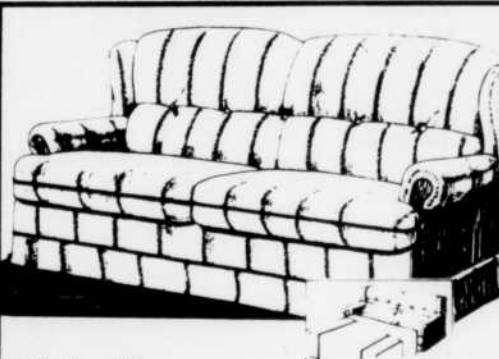
Vente

SURPLUS D'INVENTAIRE



Mobilier de salon sectionnel, 5 mcx, choix de tissus

\$599



Sofa-lit style colonial avec matelas à ressorts

\$595



Hotpoint

Ensemble laveuse/sécheuse

\$789



Congélateurs à partir de

\$269



Mobilier de cuisine en bois massif

Table, 2 rallonges, 6 chaises **\$689**

Buffet-huche 52" **\$549**

Buffet de coin **\$299**



Magnifique mobilier de chambre en chêne de style "La Collection"

PRIX SPÉCIAL EN MAGASIN

MEUBLES LENNOXVILLE INC.

153, rue Queen, Lennoxville 566-5844

VISITEZ NOS 4 ÉTAGES

PLAN MISE DE COTE

Master Card et Visa acceptées.



vas-y Gaston! profites-en!

SPÉCIAUX EN VIGUEUR JUSQU'AU 22 JUIN '85



**FUMIER
DE MOUTON
HORTIBEC**
sans odeur.
Sac de 20 kg
NOTRE PRIX
2⁵⁷
ch.

**VENTILATEUR DE PLAFOND
TOUTES SAISONS, 42" BLANC**



Pour rendre les chaudes journées
de l'été plus confortables.

- Ventilateur
- 3 Vitesses
- Réversible
- Facile à installer

NOTRE PRIX

88⁸⁹

SCELLANT A PAVAGE

Redonne à votre entrée en asphalte
son allure des beaux jours, tout en la
protégeant de l'huile et de l'essence.



**NOTRE
PRIX**

9⁹⁵
17 litres

SPÉCIAL

BOIS TRAITÉ AU CRÉOSOTE

Disponible en 2 grandeurs

6"x6"x8' 749 **5"x5"x8' 619**
chac. chac.

**SCELLANT ACRYLIQUE
MONO**



Idéal pour le calfeutrage des
portes et fenêtres. Un pro-
duit dont la renommée n'est
plus à faire.

3⁵⁹

SPECIAL
tube 300 ml



NOTRE PRIX
20⁹⁵ 10⁹⁵
4' x 8' 2' x 8'

**TREILLIS
EN PIN TRAITÉ
1/2" D'ÉPAIS
WOLMANIZED**

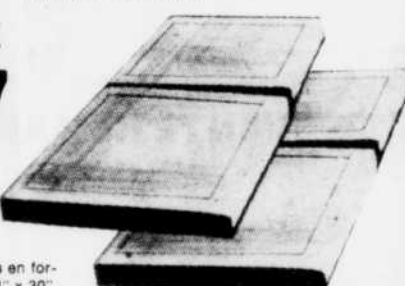
Transformez le dessous de votre ga-
lerie ou patio en espace de range-
ment supplémentaire tout en ajou-
tant un cachet distinctif, ou encore
une clôture sur laquelle grimperont
vos lierres, etc. Disponibles en pan-
neaux de 2' x 8' et 4' x 8'

**PIERRES A PATIO
18" x 18"**

De couleur grise, pour trottoirs, patios, planchers de
remises métalliques.

NOTRE PRIX

1³⁷
ch.



N.B. Aussi disponibles en for-
mat de 24" x 24" et 24" x 30"

**PAYEZ
ET
EMPORTEZ**



POUTRES DE PRUCHE

POUR MURS DE SOUTÈNEMENT, BORDURES,
PLATES-BANDES, ETC.

Disponibles en:

3" x 6" .55 pi. lin. 4" x 6" .73 pi. lin.
6" x 6" 1¹⁹ pi. lin.

N.B. Longueurs variées.

Remplacez vos
contre-portes en
bois abimées par une porte en
aluminium émaillé Alcan et ou-
blier la peinture. Grandeur dispo-
nible: 34" x 82" Couleurs: blanc
ou brun.

Alcan
Building
Products



**NOTRE
PRIX**

149⁹⁵

N.B. Serrure et ferme-porte inclus.

Makita

BANC DE SCIE

8 1/4", #2708

MOTORISE

Plateau extra robuste, puis-
sant moteur de 12.0 am-
pères, très léger: 37.5 lb,
lame incluse.

NOTRE PRIX

249⁹⁵



SCIE CIRCULAIRE

#5007 NB 7 1/4"

Moteur 13 ampères, large
base en aluminium et poi-
gnée avant pour une plus
grande facilité de ma-
noeuve. Superbe valeur.

NOTRE PRIX

142⁹⁵



TOUPIE

#3608B, 3/4 h.p.

Poignées latérales pour plus de
précision. Guide de profondeur,
facile à régler, moteur de 4.8 am-
pères.

NOTRE PRIX

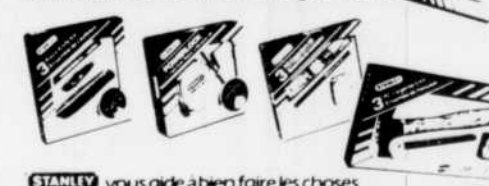
84⁹⁵



**OUTILS
STANLEY**

Cette année pour la
**fête des
pères**

Offrez-lui un cadeau spécial



STANLEY vous aide à bien faire les choses

Faites votre choix parmi 12 en-
sembles différents en profitant
d'un rabais de

20%



Faites-le vous-même
grâce à **K-Snap**
Les gouttières en vinyle
sans entretien
de **Plasmo**

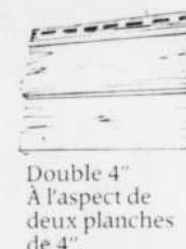
- Installation facile par simple pression.
Pas besoin d'outils spéciaux ni d'expérience.
- Le vinyle robuste de K-Snap ne nécessitera jamais
de peinture.
- Le style traditionnel et les supports dissimulés assurent
des lignes droites et attrayantes.
- Votre maison mérite la beauté durable et sans entretien
d'un système de gouttières K-Snap.

**SPECIAL D'INTRODUCTOIN
sur notre
GOUTTIERE BLANCHE**

6⁷⁹

longueur de 10'

**PARÈMENT DE VINYLE
Weldwood**



Double 4"
À l'aspect de
deux planches
de 4"

Pour embellir sa maison et la garder belle.

Le parement de vinyle Weldwood
s'adapte facilement à différents
types de maisons, s'installe faci-
lement, rehausse la valeur de
votre maison et ne nécessitera
jamais de peinture.

54⁹⁵
97 pi.ca.

Double 4" blanc
N.B. Léger supplément
pour le parement
de couleur.

c'est beau Gaston

gc

GASTON CÔTÉ INC.

où l'on trouve de tout pour la construction et la rénovation

1000 GALT EST, SHERBROOKE, QUÉ.

564-8841

NOUS FABRIQUONS MÊME LES FERMES DE TOIT



MORISSETTE GRAPHISTE INC.

